

## 1. [Aristote], *Athenaion Politeia*, 21

τότε δὲ τοῦ πλήθους προεστηκώς, ἔτει τετάρτῳ μετὰ τὴν τῶν τυράννων κατάλυσιν, ἐπὶ Ἰσαγόρου ἄρχοντος, πρῶτον μὲν συνένειμε πάντας εἰς δέκα φυλάς ἀντὶ τῶν τεττάρων, ἀναμεῖξαι βουλόμενος, ὅπως μετάσχωσι πλείους τῆς πολιτείας· ὅθεν ἐλέχθη καὶ τὸ μὴ φυλοκρινεῖν, πρὸς τοὺς ἐξετάζειν τὰ γένη βουλομένους. Ἔπειτα τὴν βουλὴν πεντακοσίους ἀντὶ τετρακοσίων κατέστησεν, πεντήκοντα ἐξ ἐκάστης φυλῆς· τότε δ' ἦσαν ἑκατόν. Διὰ τοῦτο δὲ οὐκ εἰς δώδεκα φυλάς συνέταξεν, ὅπως αὐτῷ μὴ συμβαίνειν μερίζειν κατὰ τὰς προϋπαρχούσας τριττῷς· ἦσαν γὰρ ἐκ δ' φυλῶν δώδεκα τριττύες, ὥστ' οὐ συνέπιπτεν <ἀν> ἀναμίσγεσθαι τὸ πλῆθος. Διένειμε δὲ καὶ τὴν χώραν κατὰ δήμους τριάκοντα μέρη, δέκα μὲν τῶν περὶ τὸ ἄστυ, δέκα δὲ τῆς παραλίας, δέκα δὲ τῆς μεσογείου, καὶ ταύτας ἐπονομάσας τριττῷς, ἐκλήρωσεν τρεῖς εἰς τὴν φυλὴν ἐκάστην, ὅπως ἐκάστη μετέχῃ πάντων τῶν τόπων. Καὶ δημότας ἐποίησεν ἀλλήλων τοὺς οἰκοῦντας ἐν ἐκάστῳ τῶν δήμων, ἵνα μὴ πατρόθεν προσαγορεύοντες ἐξελέγχωσιν τοὺς νεοπολίτας, ἀλλὰ τῶν δήμων ἀναγορεύωσιν· ὅθεν καὶ καλοῦσιν Ἀθηναῖοι σφᾶς αὐτοὺς τῶν δήμων. Κατέστησε δὲ καὶ δημάρχους, τὴν αὐτὴν ἔχοντας ἐπιμέλειαν τοῖς πρότερον ναυκράροις· καὶ γὰρ τοὺς δήμους ἀντὶ τῶν ναυκραριῶν ἐποίησεν. Προσηγόρευσε δὲ τῶν δήμων τοὺς μὲν ἀπὸ τῶν τόπων, τοὺς δὲ ἀπὸ τῶν κτισάντων· οὐ γὰρ ἅπαντες ὑπῆρχον ἐν τοῖς τόποις. Τὰ δὲ γένη καὶ τὰς φρατρίας καὶ τὰς ἱερωσύνας εἵασεν ἔχειν ἐκάστους κατὰ τὰ πάτρια. Ταῖς δὲ φυλαῖς ἐποίησεν ἐπωνύμους ἐκ τῶν προκριθέντων ἑκατὸν ἀρχηγετῶν, οὓς ἀνεῖλεν ἡ Πυθία δέκα.

Alors, à la tête de la foule, dans la quatrième année après la chute des tyrans, sous l'archontat d'Isagoras, il répartit tous les Athéniens en dix tribus au lieu de quatre, parce qu'il voulait les mélanger afin qu'un plus grand nombre de gens participe à la *politeia* ; de là vient l'habitude de dire que celui qui souhaite enquêter sur les lignages ne doit pas juger selon l'appartenance à une tribu. Puis il établit un Conseil de cinq cents membres au lieu de quatre cents, cinquante par tribu – il y en avait cent jusqu'alors. Il n'adopta pas une organisation en douze tribus, dans le but d'éviter de répartir [les Athéniens] sur la base des trittyes déjà existantes. Il y avait en effet douze trittyes issues de quatre tribus, de sorte qu'on ne serait pas parvenu à mélanger la foule. Il divisa aussi le territoire en trente groupes de dèmes, dix de la ville et de ses environs, dix de la Paralia, dix de la Mésogée. Il les appela trittyes et les attribua par tirage au sort trois à chacune des tribus pour que celle-ci soit composée d'une part de toutes les régions. Il rendit concitoyens de dèmes les résidents de chaque dème, pour les empêcher de s'interpeller par le nom de leur père et de dénoncer ainsi les nouveaux citoyens, et pour les faire au contraire appeler d'après leur dème. De là vient que les Athéniens se nomment encore d'après le nom de leur dème. Il établit aussi des démarques qui avaient la même fonction que les anciens naucrares ; il avait en effet remplacé les naucraries par les dèmes. Il donna leur nom aux dèmes, soit d'après celui de leur emplacement, soit d'après celui de leurs fondateurs ; car tous ne se trouvaient pas sur un lieu-dit. Pour les *genê*, les phratries et les sacerdoces, il laissa chacun les conserver suivant la tradition des ancêtres. Aux tribus il donna des

éponymes d'après une liste préalable de cent archégètes, parmi lesquels la Pythie en désigna dix.

## 2. Trois jeux platoniciens

**Platon, *Lois* VII, 819 b-c :** <Il faudra distribuer> des parts <d'un nombre donné> de pommes et de couronnes (μήλων τέ τινων διανομαὶ καὶ στεφάνων) à un nombre plus grand aussi bien qu'à un nombre plus petit <de personnes> (πλείοσιν ἅμα καὶ ἐλάττωσιν) en ayant adapté le nombre de celles-ci (i.e. de pommes de couronnes) <que l'on distribue à chacune> (ἀρμοστώντων ἀριθμῶν τῶν αὐτῶν). Puis, il faudra distribuer successivement et en alternance, pour la boxe et la lutte, les rôles de lutteur pair et impair (καὶ πυκτῶν καὶ παλαιστῶν ἐφεδρείας τε καὶ συλλήξεως ἐν μέρει καὶ ἐφεξῆς καὶ ὡς πεφύκασιν γίνεσθαι). Parfois aussi ils mélangent ensemble des coupes d'or, de cuivre, d'argent ou d'autres métaux semblables (φιάλας ἅμα χρυσοῦ καὶ χαλκοῦ καὶ ἀργύρου καὶ τοιούτων τινῶν ἄλλων κεραυνύντες) ou ils les distribuent en quelque façon en groupes de la même matière (οἱ δὲ καὶ ὅλας πῶς διαδιδόντες) »

**Platon, *Lois* V, 737e :** Il y aura, si l'on veut un nombre convenable, cinq mille quarante exploitants agricoles, prêts à défendre leur lot (ἀμυνοῦντες τῇ νομῇ). La terre et les domaines seront réparties en un nombre semblable de parts (γῆ δὲ καὶ οἰκίσεις ὡσαύτως τὰ αὐτὰ μέρη διανεμηθήτων), un homme et un lot faisant la paire (γενόμενα ἀνὴρ καὶ κλῆρος συννομή).

**Platon, *Lois*, V, 737e-738b :** δύο μὲν δὴ μέρη τοῦ παντὸς ἀριθμοῦ τὸ πρῶτον νεμηθήτω, μετὰ δὲ ταῦτα τρία τὸν αὐτόν· πέφυκε γὰρ καὶ τέτταρα καὶ πέντε καὶ μέχρι τῶν δέκα ἐφεξῆς. δεῖ δὴ περὶ ἀριθμῶν τό γε τοσοῦτον πάντα ἄνδρα νομοθετοῦντα νενοηκέναι, τίς ἀριθμὸς καὶ ποῖος πάσαις πόλεσιν χρησιμώτατος ἂν εἴη. λέγωμεν δὴ τὸν πλείστας καὶ ἐφεξῆς μάλιστα διανομὰς ἐν αὐτῷ κεκτημένον. ὁ μὲν δὴ πᾶς εἰς πάντα πάσας τομὰς εἴληχεν· ὁ δὲ τῶν τετταράκοντα καὶ πεντακισχιλίων εἷς τε πόλεμον καὶ ὅσα κατ' εἰρήνην πρὸς ἅπαντα τὰ συμβόλαια καὶ κοινωνήματα, εἰσφορῶν τε πέρι καὶ διανομῶν, οὐ πλείους μιᾶς δεουσῶν ἐξήκοντα δύναται ἂν τέμνεσθαι τομῶν, συνεχεῖς δὲ ἀπὸ μιᾶς μέχρι τῶν δέκα.

Que le chiffre total soit d'abord divisé en deux, puis en trois ; en fait il est dans la nature de ce nombre de se laisser diviser par quatre, par cinq et jusqu'à dix sans discontinuité. En réalité, tout homme qui légifère doit à propos des nombres avoir réfléchi suffisamment pour savoir lequel pourra être le plus utile à toutes les cités et comment il est constitué. Choisissons donc celui qui possède en lui-même le plus grand nombre de diviseurs et les plus rapprochés. La série complète des nombres, c'est évident, comporte toutes les divisions à toutes fins utiles. Mais le chiffre de cinq mille quarante n'admet pas plus de cinquante-neuf divisions, incluant celles allant de un à dix sans discontinuité qui puissent servir aussi bien pour la guerre que pour les occupations de paix, qu'il s'agisse des contrats dans leur ensemble et des conventions en matière d'impôt et de distribution.